

**Poèmes vélorutionnaires**  
**Dans le cadre de la 8ème édition du printemps des poètes :**  
**« le chant des villes »**

Le collectif vélorution de Lille organise chaque 1er samedi du mois une manifestation-ballade conviviale, revendicative et festive à vélo pour promouvoir son usage en ville. Chaque mois, nous changeons de thème en essayant de suivre l'actualité. En février, c'était un carnaval à vélo. Pour celle du 4 mars, un concours de discours était proposé (dans le cadre du 1er anniversaire de l'entrée en vigueur du protocole de Kyoto) : enjeu global, agir local et un concours de poème dans le cadre du printemps des poètes. Pour cette 8ème édition sur le thème "le chant des villes", les vélorutionnaires présent ou sympathisants se sont lancés dans l'écriture et la lecture. Au travers de la poésie, ils ont joué avec les mots pour apporter un regard différent sur la vie à vélo. La poésie à vélo c'est bien plus beau !

Ci-dessous un petit poème qui nous a été adressé :

**La Petite reine**

Pour ravir les enfants tous épris de vitesse

Les vagues s'enchaînent suivant une mécanique céleste

Elles bercent comme les rayons d'une roue de bicyclette

Qu'entraîne un cliquetis ingénieux de métal

Pour ravir les enfants tous épris de vitesse

Alain Hannecart

[www.mespoemes.net](http://www.mespoemes.net)

*Elise nous a lu un extrait du « Petit Traité de Vélosophie » de Didier Tronchet.*

**Poème des âges**

Bébé, je rêvais de pédaler,  
Enfant, sur le porte bagage, derrière maman.  
J'étais si fou avec mes 4 roues,  
Quel sale gosse sur mon bicross !  
Jeune ado, mon plus beau cadeau,  
C'était mon vélo.  
J'étais si fier sur les chemins de terre,  
Je voulais épater avec mon VTT.  
Au lycée, c'était dépassé,  
Mon biclou ne valait plus le coup.

Etudiant, sans argent,  
il était grand temps,  
De retrouver les joies d'enfant.  
C'est sans gêne,  
que je reprends la petite reine.  
Maintenant, c'est décidé,  
je ne vais plus la quitter.  
A bicyclette,  
c'est tous les jours la fête.

## La planète se réchauffe, le climat se dérègle

Ne cherchons pas de boucs émissaires lointains, n'attendons pas qu'il soit trop tard. Ne subissons pas le dérèglement climatique : Evitons le.

### /agissons ensemble ici et maintenant/

Le 16 février dernier, un an déjà s'était écoulé depuis l'entrée en vigueur du protocole de Kyoto. On reproche souvent aux Etats-Unis de ne pas s'engager dans un processus de réduction de leurs émissions de GES, on reproche souvent au gouvernement de ne pas prendre de mesures efficaces. Mais nous, qu'avons-nous fait pour protéger notre planète et l'avenir de nos enfants ? Quelle loi attend on pour abandonner la voiture à chaque fois que c'est possible ? Quand serons nous des parents responsables qui, pour éviter un accident improbable à leurs enfants sur le chemin de l'école, cesserons de vouloir croire qu'on les protège en les emmenant à l'école en voiture, au risque d'écraser les enfants des autres, avec la certitude de tous les empoisonner ? Ne pas lutter contre ce cercle vicieux, ne pas chercher à transformer notre société, c'est condamner nos enfants à subir un dérèglement climatique extrême.

En 2050, nous devons avoir divisé par 4 nos émissions de GES. On ne peut pas y parvenir en un jour. Plus nous attendons, plus cet objectif sera difficile à atteindre, et bientôt impossible.

Les collectifs Vélorution demandent que les piétons, les cyclistes et tous les usagers respectueux de l'environnement soient privilégiés par les aménagements urbains : la vie sans voiture doit être possible pour toutes et tous. Ils demandent des politiques volontaristes et systémiques favorisant l'utilisation du vélo et la marche à pied. Ils réclament la restitution de l'espace public actuellement accaparé par les voitures, les motos et les scooters :

- \* une limitation de la vitesse des engins motorisés à 30 km/h en ville, de manière à diminuer le danger pour les cyclistes actuels et

encourager d'autres à les rejoindre ;

- \* de vraies politiques publiques de limitation du nombre des voitures et des deux-roues motorisés en ville ;

- \* les aménagements dans les habitats collectifs et les immeubles de bureaux permettant d'y parquer des vélos, avec un nombre suffisant de places ;

- \* une répartition et relocalisation des différents services afin d'en faciliter l'accès sans voiture.

**Au nom des générations futures, les collectifs Vélorution demandent aux automobilistes et aux motards d'abandonner leurs véhicules.**

Les vélorutionnaires invitent cyclistes et piétons à les rejoindre pour ensemble mettre fin au règne de l'auto-moto.

Erwan

## La bagnole et Chtivélo

La bagnole ayant roulé  
Tout l'été,  
Se trouva fort dépourvue  
Quand la crise fut venue :  
Plus un seul petit courant  
D'essence ou de carburant.  
Elle alla crier besoin  
Chez Chtivélo, son voisin,  
Le priant de lui prêter  
Un bidon pour subsister  
Jusqu'à la saison nouvelle.-  
"Je vous paierai, lui dit-elle,  
Dès avril, foi de bagnole,  
Deux cents litres de pétrole."  
Chtivélo n'est pas débile :  
C'est là son moindre défaut.  
"Que faisiez-vous au temps chaud ?  
Dit-il à l'automobile.  
- Nuit et jour à tout venant,  
Je polluais à mon aise.  
- Vous polluiez, c'est balaise !  
Pédalez donc, maintenant."

*Jean de la F*

## Demain, vélo...

Demain, vélo. A l'heure où blanchit la campagne,  
Je partirai. Je sais que personne ne m'attend.  
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.  
Je ne puis rester sans pédaler plus longtemps.

Je roulerai les mains posées sur le guidon,  
Pour tout voir au dehors, entendre chaque bruit,  
Seul, tournant les jambes, sifflant une chanson,  
Joyeux, le jour pour moi sera sans un ennui.

Je pourrai contempler l'or du soir qui descend,  
Et les nuages au loin filant sur Armentières,  
Et quand j'arriverai, affamé, haletant,  
J'engloutirai des frites, et deux chopes de  
bière.

*Victor H.*

## Les vélos

Seigneur, quand froide est la mairie,  
Quand, dans les quartiers abattus,  
Les longs carillons se sont tus ...  
Sur la commune défleurie  
Faites s'abattre de la terre  
Tous ces chers vélorutionnaires.

Armée étrange aux cris bizarres,  
Les vents froids attaquent vos mains !  
Vous le long des maisons carmin,  
Sur les routes aux vieux radars,  
Sur les pavés et sur les trous  
Dispersez-vous, ralliez-vous !

Par milliers, dans les rues de France,  
Où crachent des autos d'hier,  
Tournoyez, n'est-ce pas l'hiver,  
Pour que chaque passant repense !  
Sois donc le crieur du devoir,  
Ô notre fougueux vélo noir !

Mais, maîtres, en haut du beffroi,  
Mât perdu dans le soir charmé,  
Laissez la bicyclette en mai  
Pour ceux qui traînent sans effroi  
Dans Lille d'où l'on veut s'enfuir,  
Vélorution de l'avenir.

*Arthur R.*

## Autopoésie

Le vélo  
Vole sur la  
Chaussée  
humide.  
Dans le rythme  
du bruit,  
de la pédale  
qui se cogne  
au protège chaîne  
Clac, clac, clac.  
Sur le fait  
De la cheminée,  
La grive chante  
L'éveil du jour.  
L'air frais  
Glisse sur le visage.  
Le contre sens cyclable  
Autorise un détour  
Tranquille  
Pour arriver  
Sur un axe  
Automobilistique.  
La, il faut se battre,  
Se frayer un chemin,  
Cheminer en frayeur.  
Mais !!!quest ce qu'il fout  
Celui-la ?  
Mais pourquoi freine t'il ?  
Il va me faire tomber  
ce C...merde.  
Je le rattrape aux feux.  
Tape sur le pare brise  
Ça va pas non ???  
Feu rouge !  
Je m'arrête.  
Deux heures !!!  
Vert .

Le flot de voitures  
bruyant, puant,  
crachant une fumée noire,  
poussière en suspension,  
telle une chenille  
s'étire, démarre, avance.  
S'allonge, se détend  
Puis au feu rouge  
Se concentre à nouveau,  
Se resserre, s'aglutine  
Le nez de chaque voiture  
Collé au pot du précédent.  
Emission de gaz, CO<sub>2</sub>,  
Vapeur de pétrole,  
Bonjour les odeurs !  
Les poumons en prennent  
Plein la tête  
Montée, vent dans le nez,  
Ralentissement.  
CLAC clac clac  
Coup de pouce sur le dérailleur  
Et ces feux sur le boulevard  
Qui ne passent jamais verts  
Orange clignotant orange  
Nuage noir derrière ce camion  
M'a-t-il aperçu dans ses  
rétros ?  
Méfiance, gardons nos distances  
Et l'autre qui me colle  
Dans son 4x4 !  
Pare buffle neuf  
Elle m'apprendrait à rouler,  
Me dicter ma conduite !  
Commence à me plaire !

Buisson, botanique, romarin,  
Vos noms témoignent  
D'un passé de verdure !  
Pourquoi avoir laissé tant de  
place  
À la voiture !  
Qui nous étouffe,  
nous laisse si peu d'alternative  
Transport en commun gratuit  
Attractif,  
Site propre pour les vélos  
Itinéraire sympa pour les  
piétons  
En face,  
Une famille de cycliste  
Déjà croisée dans les manifs.  
Petit coup de sonnette ;sourire.  
Et celui là qui me fait  
Une queue de poisson  
Parce que la bande se termine !  
Il se fout de moi !  
Le caniveau se rapproche  
Merde !, je glisse,  
chute  
Haaaaaaaaaaaaaaaaa!! ,

que j'aime le vélo !!!

Mars 2006  
Paul Lueur

Et en souvenir : le communiqué de presse !

**Pourquoi les cyclistes du collectif "VELORUTION"  
sur le site des autoponts de La Madeleine**

Mars 2006

Courant août 05, le ministère des transports décide la fermeture des deux passerelles de La Madeleine. Ces deux autoponts qui datent d'une trentaine d'années sont jugés vétustes et dangereux. Le ministère les juge bons pour la ferraille. Nous sommes dans un contexte particulier de décentralisation, où l'état transfère ses compétences, c'est aussitôt un tollé de nos grands Décideurs locaux : conseillers généraux, maires, députés, conseillers communautaires ;

Comment, on ferme les autoponts ?

Comment vont réagir nos électeurs ? Comment vont-ils, chaque matin, rejoindre leur lieu de travail ? Nos grands décideurs font signer des pétitions ; il faut sauver ces passerelles qui permettent à des milliers d'automobilistes de survoler le carrefour embouteillé. Ceux-ci souffrent de la saturation quotidienne, des bouchons du petit matin, du stress. Nos élus sont persuadés que seule la solution reste le tout automobile. Or, on sait que la moitié des déplacements en voiture dans la CUDL ont une distance inférieure à 3,2 km ; moins de 15mn à vélo. On parle de carrefours à feux, de 4x2voies, d'aménagement de 2 à 15 millions d'euros...

Pense-t-on un moment à chercher des solutions alternatives, dans l'esprit de Kyoto ?

Favoriser des modes de déplacement non polluants, moins énergivores, silencieux, économiques, bons pour la santé & l'environnement, qui entretiennent la forme physique ?

Non.

La marche, les rollers, le vélo, le TER, les transports en commun sont des modes de déplacement qui nécessitent un minimum d'aménagement.

On remarque rapidement une augmentation des cyclistes en ville lorsque le milieu urbain est favorable. Nous sommes ici en périphérie de Lille, sur un axe qui représente un effet de coupure considérable. A quoi bon habiter La Madeleine, à proximité de Lille, si on ne se laisse pas le choix du mode de déplacement, si l'usage de la voiture est indispensable, l'idée du vélo insurmontable ?

Si un groupe de travail se met en place pour réfléchir à un carrefour amélioré, les usagers alternatifs & vulnérables souhaitent y participer. Notre vision est certes différente mais tellement plus variée & plus riche.

En attendant, le départ de la **Vélorution du 4 mars** est fixé à 14 h Grand Place de Lille. Et le **rendez-vous à 15 h 30 au niveau des autoponts** pour un concours de discours et poèmes, à l'occasion du Printemps des Poètes sur le thème du Chant des Villes.

Pour le collectif, Paul Lueur & Philippe Delrue

Parce que nous pensons que chacun d'entre nous, par son mode de vie, ses modes de déplacement, sa façon de consommer a une action sur l'environnement.